

La professionnalisation du métier d'enseignant de langue étrangère

Texte communiqué par

Anna BUTAŠOVÁ

Faculté de Pédagogie

Université Comenius

Bratislava – Slovaquie

Extrait des actes du colloque

Etudes françaises en Slovaquie

colloque international d'études françaises

volume IV - 1999

PEDAGOGICKÁ FAKULTA UNIVERZITY KOMENKÉHO

Le stage pédagogique fait partie intégrante de la formation des futurs enseignants en Slovaquie. Les modalités du stage pédagogique varient d'après la spécialisation de la formation et d'après l'institution de formation. Il y a plusieurs facteurs qui influencent l'organisation et la qualité du stage pédagogique. Les deux facteurs les plus importants, qui existent pendant toute la réalisation du stage, sont :

- le budget attribué à cette partie de la formation dans chaque institution durant la formation initiale
- la tradition de la formation professionnelle au sein de chaque institution

Dans notre article nous voudrions proposer une analyse des objectifs et de la réalisation du stage pédagogique à la Faculté de pédagogie de l'Université Comenius à Bratislava (FdP UC), dans le cadre de la formation des enseignants de français langue étrangère.

Historique du développement de la professionnalisation de la formation initiale.

A. Avant 1990

La formation de futurs enseignants du FLE à la FdP UC a été reprise en 1990 après une rupture de plus de 10 ans. La formation pratique : les observations et les interventions en classes de langue faisaient partie des programmes d'études dès le début de l'existence de la faculté. Le contenu et les objectifs pendant cette période paraissent assez flous ainsi que la responsabilité de ceux qui ont organisé le stage.

B. 1990-1993

Après la reprise de la formation en FLE la question de savoir comment, pourquoi et dans quelle mesure organiser le stage pédagogique a réapparu. Plusieurs contraintes ont freiné le processus de la professionnalisation de la formation initiale. D'un côté des contraintes qui avaient un caractère très matériel, de l'autre côté celles qui étaient liées à la personnalité de l'enseignant – formateur ainsi que tuteur. Dans le nouveau contexte socioculturel, les objectifs de la formation initiale ont changé. De plus en plus les approches utilisées ont été mises en cause.

Identifier un établissement du stage posait toutes sortes de problèmes. Les enseignants de langues étrangères tuteurs étaient surchargés par la demande de la part de la société d'augmenter l'enseignement des langues étrangères dans les écoles fondamentales de même que dans les lycées. Ce boom a eu comme résultat un effet quantitatif, mais ce qui est resté à changer était la qualité à tous les niveaux : formation initiale, formation continue et éducation en général. Les tuteurs ont accepté avec difficulté l'accueil des étudiants de la faculté.

La situation de formation dans les établissements de stage devenait souvent contradictoire. Les connaissances théoriques des tuteurs ne correspondaient pas aux besoins des étudiants et des objectifs de formation initiale. Ce paradoxe a provoqué une réflexion profonde sur toutes les étapes de la formation des enseignants de langues à la FdP UC et dans les institutions chargées de la formation continue (Centres méthodologiques, Institut national de Pédagogie, Centre central méthodologique).

La faculté a identifié de nouveaux établissements de stage en fonction de la qualité professionnelle des tuteurs et de leur capacité à s'engager dans une formation continue ciblée sur les nouvelles techniques de l'enseignement de langues étrangères et sur la fonction de l'enseignant tuteur. La coopération de tous

les partenaires était plutôt informelle à cause de la législation très faible qui ne garantit pas de formation continue aux enseignants.

C. 1993 – 1999 :

Le développement de la professionnalisation de la formation

A partir de l'année 1992 le projet "Renouvellement du système éducatif" dans le cadre du Programme PHARE (S 9204) a commencé à se réaliser à la FdP UC. Une partie importante de ce projet a été consacrée à la formation continue des tuteurs. Les écoles de stage ont obtenu du projet un budget pour pouvoir acheter l'équipement correspondant au niveau technique demandé.

La réflexion sur l'amélioration de la construction des compétences professionnelles des futurs enseignants du FLE a abouti à plusieurs projets de formation réalisés avec différentes institutions françaises ayant des expériences dans ce domaine. Le partenaire privilégié pour cette problématique a été l'IUFM de Lorraine.

Après une analyse de toute la complexité des problèmes faite en coopération avec des experts français, trois éléments clés ont été identifiés :

- amélioration de la coopération parmi les tuteurs, les étudiants et les formateurs de la faculté
- professionnalisation de la formation pratique
- une formation continue organisée régulièrement pour des tuteurs

En 1996

La FdP UC est devenue coordonnateur du projet TEMPUS (JEP SK 96) L'alternance intégrée dans la formation initiale. Les participants venant de 4 pays. Outre 3 facultés slovaques, ont participé à ce projet : ILES de Bastogne, Belgique, ISERP Walferdange, Luxembourg, Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal, Canada. L'objectif du projet était de préparer le mieux possible les étudiants à affronter la vie enseignante.

A partir de 1994 la modalité du stage pédagogique a été fixée.

Le cursus comprend en 2e année monovalente et/ou en 3e année bivalente un stage d'observation une demi-journée par semaine pendant les deux semestres.

Le stage d'observation est suivi en 3e année monovalente et/ou en 4e année bivalente d'un stage de pratique pédagogique s'étalant sur deux semestres (3 semaines par semestre). Les étudiants interviennent dans des classes de français accompagnés par leur tuteur et 3 autres étudiants de leur groupe. Les leçons sont suivies de l'analyse de l'enseignant tuteur. Pendant ce stage les étudiants participent activement à la vie de l'école, ils prennent connaissance de la documentation principale. Ce stage vise à donner des repères sur l'organisation de l'école, sur les programmes, sur les instructions officielles, sur les projets de l'école.

En 4e année monovalente et/ou en 5e année bivalente il y a un stage intensif (stage de responsabilité) où l'étudiant choisit un établissement et assure 15 heures de cours par semaine pendant 4 semaines au premier semestre.

Le stage de pratique pédagogique et le stage intensif visent la professionnalisation de la formation et la préparation intensive pour les examens d'état. Les stages conjuguent la pratique sur la base de la théorie, l'approche globale de la réalité scolaire et l'observation de la conduite de classe.

Durant le cursus de la didactique du FLE le formateur de la faculté travaille en coopération étroite entre les tuteurs et les étudiants. La relation à la pratique professionnelle est cohérente sur les deux années. La formation s'effectue dans les domaines suivants :

- formation pédagogique transversale sur la connaissance de la classe en générale, de la classe de langue et sur l'apprentissage
- formation dans la didactique du FLE
- formation pratique : observations/interventions dans la classe

Dans la formation en didactique du FLE les concepts essentiels de l'enseignement/l'apprentissage des langues étrangères sont traités. La formation pédagogique transversale, assurée par le département des sciences pédagogique ainsi que par le département de langues romanes, englobe des thèmes transversaux relatifs aux pratiques pédagogiques, à la connaissance de l'école et à l'éthique professionnelle.

La formation se déroule dans le cadre d'une alternance de la théorie et de l'observation ou de la mise en œuvre pratique.

Pendant les cours de la didactique du FLE, le formateur essaye de simuler la situation en classe de langue en associant les connaissances de la pédagogie transversale et des observations des classes pour

analyser avec les étudiants les situations pédagogiques. Cette phase précède celle d'intervention. Ces cours permettent aux étudiants d'analyser les problèmes à partir de la théorie et de la pratique.

Durant le stage d'observation/d'intervention l'étudiant travaille sur le dossier qui comprend les fiches d'observation, les fiches de synthèse et du rapport de stage après chaque semestre. Le dossier doit présenter un ensemble de documents bien élaborés à partir des visites des classes, des entretiens avec le tuteur, le stage et des réflexions/autoréflexions.

Ce qui nous paraît très important c'est l'amélioration continue du travail du formateur de la faculté qui joue dans le triangle formateur-tuteur-étudiant le rôle d'un guide et d'un formateur au sens large vers l'étudiant mais aussi vers le tuteur comme la personne source. Le rôle du formateur est surtout, à partir de ce qui est présenté, d'aider à mobiliser des connaissances, à comprendre la logique des activités menées en classe, à analyser des expériences pédagogiques. Il conduit l'étudiant à s'approprier les outils d'observation ainsi que les outils qui mènent à la réflexion sur l'organisation, sur les démarches pédagogiques, etc.

Pendant les dernières années on peut considérer que l'accueil des étudiants de la maîtrise du FLE de l'Université de Clermont Ferrand est un enrichissement pour les stages.

En guise de conclusion

Depuis de l'année 1996 nous avons élaboré et réalisé une enquête avec des étudiants en 3e année monovalente et en 4e année bivalente sur leur perception du stage pédagogique. Il y a 56 étudiants qui ont répondu aux questions suivantes :

⇒ *A : considérez-vous le stage comme étant une partie plutôt positive ou plutôt négative de la formation ?*

⇒ *B : quelles sont vos attentes personnelles par rapport à ce stage ?*

En 1996/97, nous avons obtenu les réponses suivantes :

Pour la question A :

- je trouve que c'est une perte de temps
- je n'ai pas vu en classe rien d'intéressant
- le niveau de français du prof est très médiocre
- il n'y aucune nouvelle technologie utilisée
- les élèves sont très motivés et l'enseignant n'est pas capable d'attirer leur attention
- le stage est un bon repos après les cours à la fac
- je le trouve positif, j'ai vu des leçons intéressantes

Pour la question B :

- les discussion professionnelles
- toucher la réalité de l'enseignement
- voire comment ça se passe en classe
- rien
- aucune idée

En 1997 / 98

A :

- je le trouve neutre, rien d'intéressant
- c'est bien de voir les élèves si motivés, ça donne envie d'aller enseigner, plutôt positif
- le prof a été excellent, très motivant
- il n'y a aucune liaison entre la théorie et la pratique
- je le trouve surtout fatiguant avec toutes les tâches à faire
- ni positif ni négatif

B :

- plus de contact avec le tuteur
- des débats professionnels
- plus pénétrer dans le secret du métier
- rien
- plus de contacts pendant le stage avec des enseignants de l'université, échange d'avis

En 1998/99

A :

- positif, j'ai vu la vie pratique à l'école
- j'ai apprécié la communication entre le prof et l'élève
- j'ai appris qu'il est important de plus écouter que parler, positif
- positif, j'ai vu ce que c'est que le travail avec les gens
- positif, j'ai vécu " l'autre côté " de la vie d'un étudiant
- c'était une bonne préparation pour le métier

B :

- les rapports théorie/pratique
- un miracle
- plus de discussions
- rien
- dépasser mon inquiétude
- d'enseigner d'une manière autonome

Nous proposons quelques réponses sans ambitions d'utiliser les résultats comme conclusion de l'analyse, notre idée est montrer comment le changement de l'approche utilisée influence la perception du stage. Il s'agit d'un échantillon qui est sans valeur scientifique, mais c'est un témoignage qui montre une petite évolution dans des opinions sur la professionnalisation du métier.

Références bibliographiques :

" L'observation de classe ". *Etudes de Linguistique Appliquée*, n°114 (1999). Paris : Didier.

Butašová et alii. 1997. *Phare - Obnova vzdelavacieho systemu*. PdFUK : Bratislava.

Donnay J., Charlier E. 1992. *Comprendre des situations de formation*. De Boeck.

IUFM. 1995. *Stages de pratique accompagnée*. Document interne

DÉBUT



site <http://probo.free.fr>